

—N'ayez pas peur, Maës, intervint aussitôt Jean de la Marjolaine. Nous avons navigué, souffert, travaillée ensemble; hé bien! nous mourrons ensemble.

—Tu serais fou à ce point? gronda Pierre. Toutefois, j'ai dit: "Mais..." et, vous ne m'avez pas laissé achever.

—Mais quoi, alors?

—Mais, depuis cinq ans, je poursuis un perfectionnement aéronautique que je tiens. Oui, j'ai inventé quelque chose...

—Comme moi, alors.

—Ballon à double "échappement" avec nacelle et barquette pour voler dans les airs ou voguer sur les mers. Qu'au large mon aérostat crève ou chute, mon petit bateau s'établit sur l'eau, et ma baudruche, tranchée, s'en va, loque inutile, cocon vidé, tandis que l'aéronaute, devenu marin, flotte, cingle et se sauve. Hein? Est-ce assez trouvé? Est-ce assez pratique?

—C'est superbe! exclama le Hollandais qui voyait poindre, dans cette invention, une lueur d'espoir et de salut.

—Je dois avouer, cependant, continua Pierre, que l'occasion d'expérimenter mon petit bateau m'a manqué jusqu'ici. Mais tous les calculs, toutes les probabilités sont pour lui. Donc, j'embarque l'un des deux. Capitaine, vous ne voudriez pas que ce fût vous, voyons?

—Cornebief! songea Florant Maës. D'un ballon en l'air ou d'un batelet en mer, lequel promet le mieux d'atterrir quelque part sain et sauf? Dans les deux cas, le salut est douteux.

—Comme il y a une chance à courir, intervint résolument Jean, je prétends que le sort en décide. Je m'en voudrais, toute ma vie, de faire tort de sa part de chance à mon brave Maës. Nous allons, lui et moi, tirer à la courte paille, la voie

aérienne ou la voie liquide.

—Tu es fou à lier de tergiverser en telle occurrence! La coque de ton dogre s'agite singulièrement. Elle m'a tout l'air de vouloir enfin sombrer.



Enfin le Hollandais ne distingua plus qu'un point blanc.

—Tant pis et à la courte paille! recommença l'entêté et généreux Jean de la Marjolaine. Ce sera bientôt décidé.

Il s'était mis à deux genoux sur la quille, et le capitaine comme lui.